

Potentiel des cépages rares pour une nouvelle offre de vins en Région Centre-Val de Loire

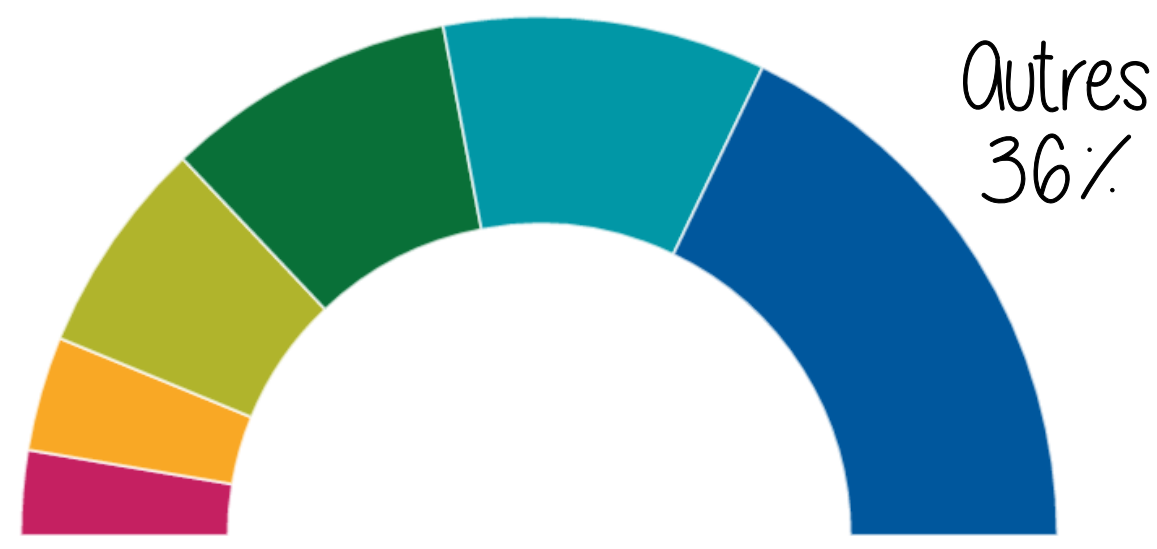


Laurence GUERIN, Vinopôle Centre-Val de Loire 37400 AMBOISE - laurence.guerin@vignevin.com
Cécile MACE, Julia RIFFAULT, Pôle BioDom'Centre - URGC (Union pour les Ressources Génétiques du Centre) - mace.biodom@urgcentre.fr

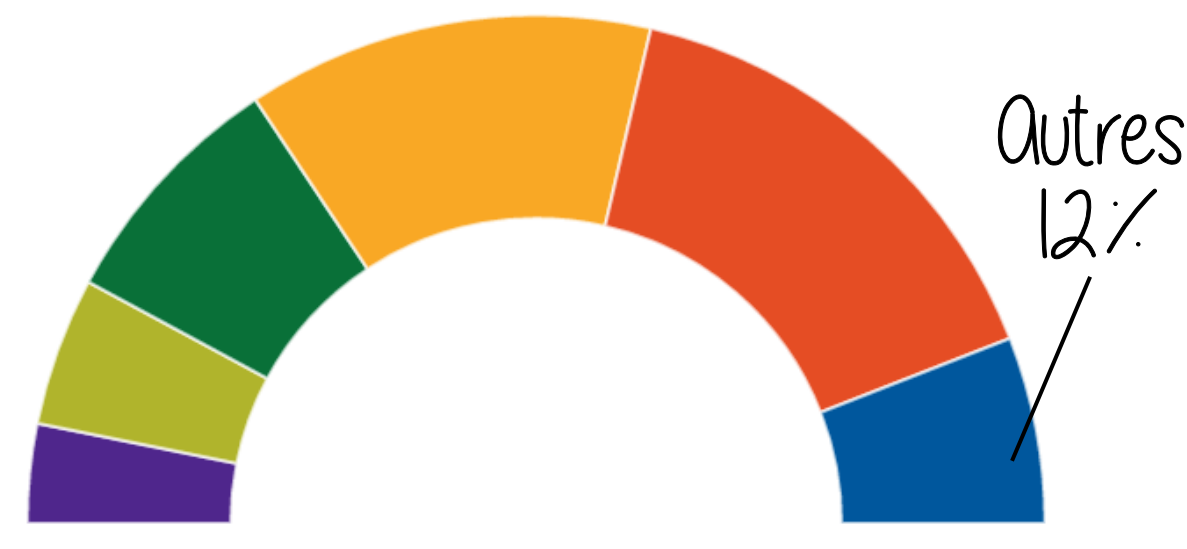
Encépagement en région Centre-Val de Loire

1958

2015



Pinot Noir Gamay Chenin
Chenin Grolleau Autres



Pinot Noir Gamay Chenin
Cabernet F Sauvignon Autres

Le contexte

Depuis le milieu du 19^{ème} siècle, la diversité des cépages cultivés dans les vignobles français s'est fortement érodée. Ce phénomène est particulièrement notable en région Centre-Val de Loire, où la part des cinq principaux cépages cultivés est passée en 60 ans de 64% à 88%.

Cette spécialisation du vignoble a entraîné l'abandon de nombreux cépages, écartés pour diverses raisons : maturité trop tardive, faibles rendements, cépages peu aromatiques... Ces cépages, que l'on dit « rares » ou « oubliés », font leur retour dans certains vignobles, en France et à l'international, en réponse à de nouvelles problématiques : réchauffement climatique, demandes nouvelles des consommateurs...

Nous avons cherché à savoir quels cépages rares du Centre-Val de Loire pouvaient s'inscrire dans cette nouvelle tendance, et quels étaient leurs potentiels respectifs.

Quels cépages ?

1. Locaux : Les archives disponibles

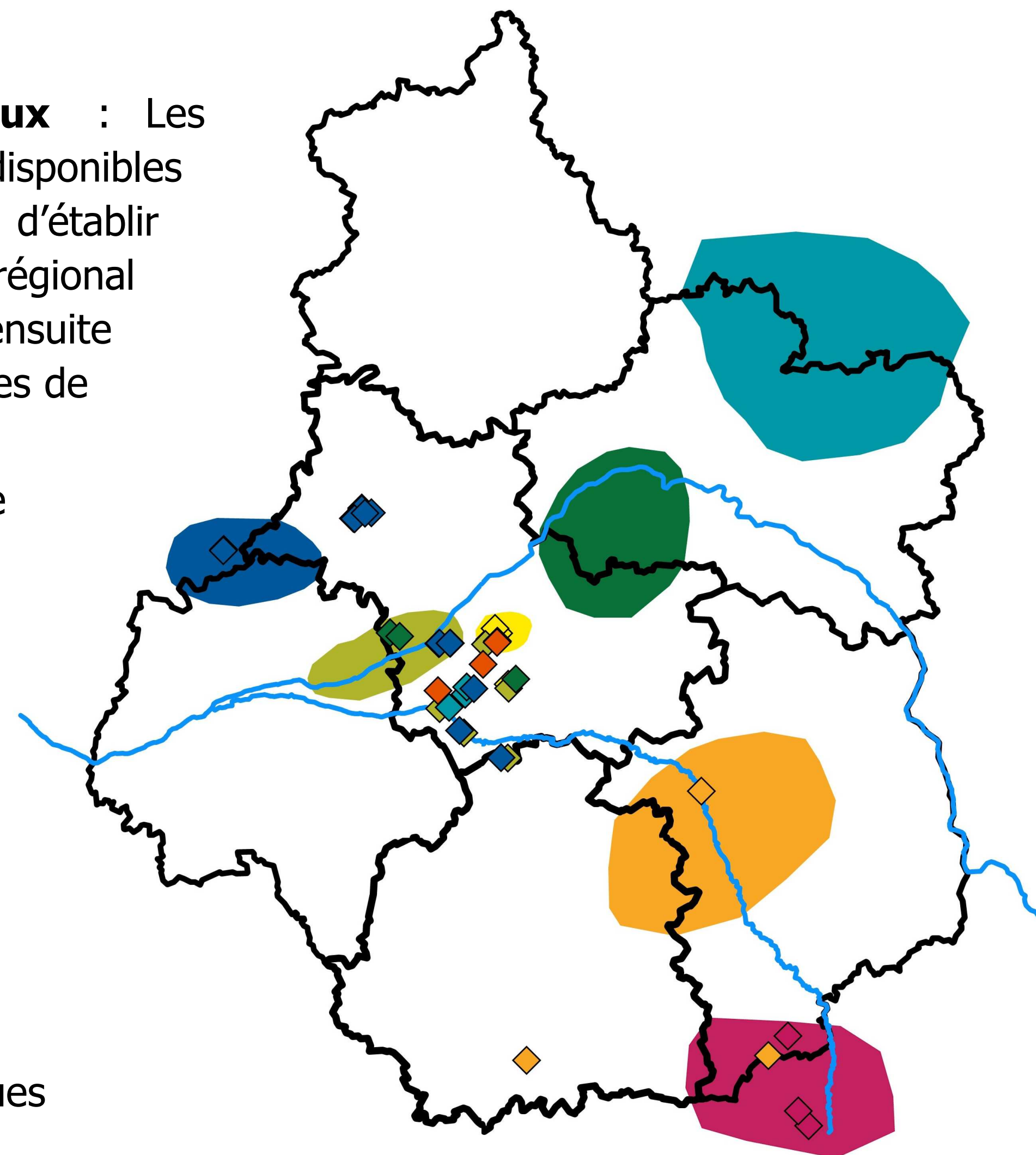
(principalement du 19^{ème} siècle) nous ont permis d'établir une liste des cépages cultivés sur le territoire régional avant la crise phylloxérique. Les synonymies ont ensuite été démêlées à l'aide de l'encyclopédie des cépages de Pierre Galet.

2. Rares : nous avons établi une limite supérieure de 500 ha cultivés en France.

3. Toujours cultivés : l'état des lieux s'est basé sur des entretiens avec des personnes ressources impliquées dans la culture de ces cépages.

7 cépages ont été retenus sur la base de ces critères. L'étude a porté sur trois axes :

- Les motivations des acteurs, l'origine de leurs vignes de cépages rares et leur avenir;
- Les caractéristiques agronomiques et œnologiques des cépages;
- Les circuits de vente de leurs vins.



Les aplats représentent les terroirs d'origine.
Les losanges les personnes interrogées
(parfois éloignées des bassins d'origine)

Les témoins

Des entretiens ont été réalisés auprès des

personnes identifiées comme engagées dans la culture d'un ou plusieurs de ces cépages, dans la Région ou en périphérie. Les personnes interrogées sont principalement des vignerons (31), des pépiniéristes (3), des représentants de syndicats (3) et des professionnels autres (3).

Qui sont-ils ?

Nous avons pu définir 3 groupes parmi les vignerons rencontrés :

- Les **attentistes** : ils ont hérité d'une parcelle de cépage rare et l'ont conservée par tradition ou par facilité mais ne la mettent pas ou peu en valeur.
- Les **engagés** : ils se sont investis dans la valorisation des cépages rares présents sur des parcelles qu'ils ont acquises : ils y voient un potentiel à mettre en valeur, via des vinifications en monocépage et/ou l'engagement dans des AOC.
- Les **pionniers** : ils ont replanté des cépages disparus ou presque, dont les caractéristiques étaient mal connues, et les valorisent par leur originalité, souvent en vin de table, sur des débouchés commerciaux bien particuliers.

Quels cépages pour demain ? 3 profils de cépages rares

Les précurseurs

Cépage unique ou principal en AOP Personnalités impliquées Marché en expansion Eligible aux aides	Peu connus des consommateurs « Enfermement » dans les AOP, exclusion à venir en IGP
Légitimité territoriale Matériel végétal disponible et de qualité Profils œnologiques intéressants	Maîtrise des rendements indispensable Nécessitent une conduite particulière

Les renaissants

Intérêt des vignerons Marché demandeur de cépages originaux	Peu connus des consommateurs Présence inexistante ou contestée en AOP/IGP Plantations limitées par les droits VSIG
Matériel végétal disponible Cépage tardif Bon potentiel œnologique Légitimité territoriale	Pas de sélection sur le matériel végétal

Les rescapés

Intérêt faible de vignerons Toujours présent sur le vignoble Cépages différenciés	Mauvaise réputation Potentiel mal connus Bassins d'origine en déprise Vendus en vin de France Plantations limitées par les droits VSIG
Lien historique Cépages tardifs, à taux d'alcool faibles Arômes particuliers à confirmer	Maîtrise des rendements indispensable Peu de disponibilités en matériel végétal

Pineau d'Aunis et Romorantin : Indissociables des AOP qui les valorisent et qui ont permis de les maintenir, ils y semblent actuellement confinés. Toutefois ces appellations sont en croissance, ces cépages recherchés et leurs réussites pourraient tirer vers le haut les autres cépages rares régionaux.

Orbois : Il retrouve l'intérêt des vignerons, pour son équilibre intéressant et sa facilité de conduite. L'apparition de cuvées en cépage pur pourrait redorer son blason.
Genouillet : Porté par des vignerons très engagés dans sa promotion, il reprend une place timide dans le vignoble berrichon. Il pourrait permettre la renaissance de certains terroirs comme la vallée de la Creuse.

Gascon, Meslier Saint François, Gouget noir : Tombés dans l'oubli, ils ont disparu avec leurs vignobles d'origine. Ils intéressent quelques vignerons qui s'inscrivent sur des créneaux de vente particuliers. Ils pourraient avoir un potentiel mais le matériel végétal et le manque de références seront des freins à leur développement. Il garderont sans doute une place marginale.